

Vérone (Italie)

No 797rev

Identification

Bien proposé Ville de Vérone (centre historique)

Lieu Région de Vénétie

État partie Italie

Date 30 juin 1999

Justification émanant de d'État partie

Le centre historique de la ville de Vérone comprend de nombreux monuments qui sont des chefs d'œuvre exceptionnels du génie créateur humain, tels que :

- Époque romaine (du I^{er} siècle av. J.-C. au Ve siècle apr. J.-C.) : l'amphithéâtre *Arena* ; le théâtre romain ; le *ponte Pietra*, élément essentiel reliant la ville romaine de la rive droite du fleuve Adige au *castrum* situé sur la rive gauche ; les principales portes (*Porta Borsari* et *Porta dei Leoni*), qui font partie du système de défense romain ;
- Époque des Scaliger (1250–1380) : les impressionnants murs de défense de Cangrande I, qui délimitent le centre historique actuel de Vérone et qui ont été complétés à l'époque de la République de Venise (trois portes par M. Sanmicheli, 1550) puis à celle de l'Empire autrichien (F. v. Scholl, 1848-1866) ; le *Castelvecchio*, résidence et forteresse personnelle de Cangrande II et le pont *Castelvecchio*, chef d'œuvre de l'ingénierie médiévale ;
- Autres époques : en 2000 ans d'histoire, la ville de Vérone s'est enrichie de nombreux témoignages de grande valeur artistique (palais, basiliques, tours, campaniles, etc.).

Critères i et iv

Le centre historique de Vérone reflète la totalité de l'histoire de la ville qui a eu une influence considérable sur le développement de l'architecture militaire en Europe. La présence de strates historiques lisibles sur une période si longue et les travaux de modernisation réalisés par les meilleurs architectes des différentes époques constituent un exemple complet et unique d'architecture militaire défensive.

Critère ii

Le centre historique de Vérone reflète une très grande authenticité, en particulier dans sa conception urbaine d'origine romaine. En dehors des monuments, les différents éléments qui caractérisent le tracé réticulaire de la ville, avec

les *decumani* et les *cardones* et leurs modules métriques, sont encore visibles de nos jours. La totalité du centre historique et la zone tampon sont impeccablement protégées par la législation existante et gérées selon les règles d'urbanisme. De plus, le plan d'urbanisme de la ville est en cours de révision et comporte des initiatives juridiques qui visent la sauvegarde du patrimoine. À noter également que la ville de Vérone possède un nombre considérable d'importants ensembles privés, administratifs et religieux dont la présence au centre s'explique par l'interdiction qui fut faite pendant une période de 500 ans de construire hors des murs de la ville.

Critères iii et vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles que définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, ceci est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

La ville de Vérone, aujourd'hui capitale de la province de Vérone, est située dans le nord de l'Italie au pied des monts Lessini sur le fleuve Adige. Elle fut fondée par d'anciennes tribus puis devint une colonie romaine au I^{er} siècle av. J.-C., prenant rapidement de l'importance. Elle fut occupée par l'Ostrogoth Théodoric I (Ve siècle), par les Lombards et par Charlemagne (774). Au début du XII^e siècle, elle devint commune libre et souffrit des guerres entre les guelfes et les gibelins. Elle prospéra sous la domination de la famille Scaliger (la période de Roméo et Juliette), en particulier sous Cangrande I, qui protégea le poète exilé Dante. Elle passa sous la domination de Venise en 1405, puis fut intégrée à l'empire autrichien à partir de 1797 avant de rejoindre le royaume d'Italie en 1866.

À l'origine, les collines de la région de Vérone étaient parsemées de villages fortifiés (*castellieri*). Le nom de Vérone est lié à la racine *wehr* (mur défensif) ; il peut donc avoir désigné un site fortifié sur le fleuve. Il est vraisemblable que des voies anciennes se croisaient là au VI^e ou au Ve siècle av. J.-C. Une route menait à l'Adriatique, région étrusque importante, une autre suivait le fleuve dans la direction des vignes de Valpolicella et du Bas-Trentin, une troisième ralliait les riches territoires cisalpins de Gardes et Brescia (*via Claudia Augusta*). La construction de la *via Postumia* vers 148–147 av. J.-C. ouvrit le chemin de Gênes et de la Lombardie (Pavie, Plaisance, Crémone) à l'ouest, Oderzo et Aquilée à l'est.

La construction de la ville romaine commença vers la fin de la République, dans la seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C. À cette période remonte la construction du *decumanus maximus* qui suivait la *via Postumia*, et du *cardo maximus*, que pénétrait dans la ville par l'est. La ville fut bâtie sur un plan réticulaire, et entourée de murs défensifs comportant deux portes, *Porta Leoni* et *Porta Iova* (baptisée plus tard *Portone Borsari*). Des murs et des portes, il ne reste que des vestiges archéologiques. La découverte d'une inscription confirme la date de la fondation de Vérone : 49 av. J.-C. La ville ne tarda pas à prendre de l'importance et à s'enrichir ;

divers édifices et équipements publics furent construits, dont un amphithéâtre, le théâtre romain, le pont *Pietra*. Des fouilles récentes ont révélé la présence de vestiges d'une importance considérable, y compris un pavage de marbre, des structures et des objets de prestige. En 265 de notre ère, avec l'extension des conflits avec les barbares du nord, l'empereur Gallienus décida d'agrandir l'enceinte défensive élevée sous la République pour inclure l'amphithéâtre. La ville résista aux diverses invasions, alors que d'autres villes étaient détruites.

À la fin de l'époque romaine (476 après J.-C.), Vérone devint la deuxième capitale du royaume italique des Ostrogoths ; Théodoric I choisit Vérone pour principale résidence. Au cours des siècles suivants, (domination des Goths jusqu'en 567, des Lombards jusqu'en 774 et du Saint Empire romain germanique jusqu'à la fin du premier millénaire), Vérone continua de jouer un rôle majeur et vit la construction d'édifices importants. Parmi les autorités, l'évêque Raterio (de Belgique) mérite une mention spéciale car il prépara une illustration de la ville, le seul document que l'on possède de cette période. La ville de Vérone a conservé son plan de ville romaine.

Après l'époque des communes indépendantes du nord de l'Italie, les guerres et les conflits armés incessants forcèrent Vérone à reconstruire ses fortifications. L'avènement de la seigneurie des Scaliger (1259–1387) favorisa le développement de la ville qui avait déjà étendu ses possessions sur une grande partie du territoire vénitien dans le nord-ouest. Cangrande I de la Scala (1311–1329) décida d'étendre encore les remparts et de réorganiser la défense de la ville de manière à résister à de longs sièges. La puissance des défenses était telle que Vérone demeura une place forte aux époques suivantes, dominées par Venise puis l'Autriche. Cette destination eut un impact sur l'urbanisation de la ville qui entama un long cycle de constructions, en particulier les grandes basiliques et les grands ensembles administratifs. En 1387, Giangaleazzo Visconti de Milan conquiert Vérone qu'il garda pendant une courte période, construisant de nouveaux remparts ainsi que la citadelle dans la partie sud de la ville.

De 1405 à 1797, Vérone fut une ville active et riche de la République de Venise. En dehors d'un conflit qui éclata au début du XVI^e siècle, ce fut une période de paix. Les Vénitiens engagèrent l'architecte militaire véronais, Michele Sanmicheli (1484–1559), pour renforcer les fortifications médiévales. Il conçut la série de bastions polygonaux placés à intervalles réguliers et construisit trois nouvelles portes : *Porta Nuova*, *Porta Palio* et *Porta San Zeno*, d'une grande valeur architecturale. La disposition de ces portes favorisa le développement de la ville dans la partie comprise entre les murs de la Commune et ceux de la période des Scaliger au sud. Les Vénitiens interdirent l'extension de la ville au-delà de cette limite pour des raisons de sécurité militaire, et cette interdiction fut maintenue par l'empire autrichien. Ainsi, la ville se construisit à l'intérieur de ces limites, contribuant par-là à une unité de développement. L'époque vénitienne se caractérisa par une grande indépendance économique de la ville qui eut des répercussions sur la culture et l'administration. Cette époque fut marquée par la construction d'un grand nombre de palais prestigieux édifiés par les familles riches et de nombreux bâtiments religieux et publics.

Avec la domination autrichienne (1814–1866), Vérone renforça son rôle militaire. Le maréchal Radetzki et son général-architecte Franz von Scholl réparèrent les dommages causés par les guerres napoléoniennes, et de grands complexes militaires furent construits à l'intérieur de la ville, parmi lesquels l'impressionnant Arsenal, près du pont médiéval de *Castelvecchio*. En 1866, lorsque les Autrichiens rendirent la ville au Royaume d'Italie, il y avait 65000 habitants, mais pratiquement aucune industrie. La ville connut alors une période difficile, qui fut aggravée par la terrible inondation de 1882. Le fleuve s'éleva de quelque 8 mètres, et de nombreux bâtiments, moulins à eau et scieries furent détruits. Les deux ponts principaux furent emportés tandis que les vieux ponts résistèrent à la furie des flots.

À partir de ce moment-là, l'évolution de la ville changea. Son rôle militaire prit fin, elle se développa à l'extérieur des murs et de nouveaux quartiers furent créés. Ce fut aussi le début du développement industriel. En 1927, la population atteint 150000 habitants et les premiers concours de planification urbaine furent organisés en 1931-1932. La Seconde Guerre mondiale fut dévastatrice pour la ville : 40 % des bâtiments furent détruits, y compris la totalité des ponts. Il s'ensuivit une période d'intense reconstruction et de restauration, avec la participation active de l'architecte en chef de Vérone, Piero Gazzola (1908-1979), Président fondateur de l'ICOMOS et l'un des initiateurs et principaux auteurs de la Charte de Venise. La période de reconstruction conduisit aussi à l'approbation du premier plan directeur de Vérone en 1958, modifié en 1975.

Description

La zone de la ville historique de Vérone proposée pour inscription couvre une superficie de 452,9 ha. Cette zone comprend pratiquement la totalité de la ville fortifiée à l'ouest et à l'est de l'Adige. Le cœur de la ville est constitué de la ville romaine, établie dans la boucle du fleuve. Au début du Moyen Âge, cette partie de la ville prit une légère extension vers l'ouest. Les Scaliger reconstruisirent les murs d'enceinte de manière à y inclure un territoire beaucoup plus vaste à l'ouest ainsi qu'une autre grande zone sur la rive est du fleuve. Telle fut la taille de la ville jusqu'au XX^e siècle. D'un point de vue administratif, la ville est actuellement divisée en quatre quartiers principaux : la *Città antica* au centre, la *Cittadella* au sud, *San Zeno* au nord et *Veronetta* à l'est du fleuve. La zone tampon proposée a une superficie de 325 ha, elle entoure la zone proposée à l'inscription, à l'extérieur des murs de la ville. La zone proposée a une population de 31 000 habitants et la zone tampon, 19 000. La population totale de Vérone est de 254 000 habitants.

Dans le nord de l'Italie, Vérone est une des villes les plus riches en vestiges romains, dont l'amphithéâtre, le théâtre romain et les portes. Elle possède également un grand nombre de monuments datant du Moyen Âge et de la Renaissance, tels que l'église romane San Zeno (1117-1227), avec sa façade de brique et de marbre, son magnifique porche de marbre et un triptyque d'Andrea Mantegna. Le cœur de Vérone est composé de la *Piazza delle Erbe* (avec son pittoresque marché aux légumes) et de la *Piazza dei Signori*, bordée d'édifices historiques dont le *Palazzo del Comune*, le *Palazzo del Governo*, la *Loggia del Consiglio*, les *Arche Scaligere* et la *Domus Nova*. La *Piazza Bra* est bordée de plusieurs édifices classiques. Antonio Pisanello (Pise, 1380-1455) créa d'importantes fresques à Vérone.

D'autres peintres influencèrent l'école de Vérone, comme Jacopo Bellini (1396-1470) et Paolo Cagliari, dit Véronèse (1528-1588). Vérone vit naître deux grands architectes, Fra Giocondo (1433-1513) et Michele Sanmicheli (1484-1559). La contribution moderne de l'architecte Carlo Scarpa (Venise, 1906-1978) à Vérone est également remarquable.

Ce qui suit est une sélection des édifices les plus représentatifs des différentes époques historiques de Vérone.

- Époque romaine

Porta Borsari (I^{er} siècle apr. J.-C.), porte de la ville située au début du *decumanus maximus*, construite en pierre blanche, comporte deux arches au niveau du sol et deux niveaux d'ouvertures à arcades. *Porta Leoni* (I^{er} siècle apr. J.-C.) représente une des découvertes archéologiques les plus raffinées de Vérone ; il ne reste actuellement que la moitié de la structure, adossée à un bâtiment d'époque postérieure. *Arco dei Gavi* (I^{er} siècle apr. J.-C.) fut démantelé sous l'occupation napoléonienne et reconstruit près du Castelvechio dans les années 1930 avec les matériaux d'origine. *Ponte Pietra* (I^{er} siècle apr. J.-C.), comporte des vestiges du pont construit à l'époque romaine dans les deux premières arches en pierre ; l'arche centrale fut construite au XIII^e siècle et les autres en briques au XVI^e siècle. Le pont fut détruit pendant la Seconde Guerre mondiale ; il fut restauré et reconstruit après la guerre, sur la base de documents et de dessins réalisés à l'échelle et avec des matériaux retrouvés dans le fleuve. Le Théâtre romain (I^{er} siècle apr. J.-C.), fut mis au jour au milieu du XIX^e siècle et restauré d'après les vestiges retrouvés sous les maisons qui y avaient été construites. Le théâtre est utilisé pour des spectacles. L'amphithéâtre *Arena* (I^{er} siècle apr. J.-C.), de plan elliptique (139 m x 109 m), est le deuxième par ses dimensions après le Colisée à Rome. À l'origine, un mur à triple rangées d'arcades l'entourait, mais il s'écroula à la suite d'un tremblement de terre au XII^e siècle. Les arènes sont utilisées régulièrement pour accueillir des festivals d'art lyrique. Depuis quelques années, des restaurations sont en cours dans les parties qui ont le plus souffert.

- Époque romane (VIII^e-XII^e siècles)

L'église *San Giovanni in Valle* (XI^e-XII^e siècles) fut construite sur les ruines d'édifices préexistants. Elle comporte trois nefs et une crypte préromane. Les façades de l'église *San Lorenzo* (VIII^e-XII^e siècles) sont constituées de différents matériaux, du tuf dans la partie inférieure, du tuf et de la brique en alternance dans la partie supérieure. L'entrée est protégée par un porche Renaissance. L'église *San Fermo* (XI^e-XII^e siècles) fut construite en tuf et en briques sur les vestiges d'une ancienne basilique du VIII^e siècle. Le bâtiment est constitué de deux églises construites l'une sur l'autre. La façade principale, construite en couches successives de tuf et de briques, est un bon exemple de l'art médiéval à Vérone. Les tombes sont à l'extérieur, l'église comporte des arcatures, des grandes fenêtres, d'amples escaliers et un beau porche roman. La cathédrale (*Duomo*) fut construite au VI^e siècle, puis reconstruite au XII^e siècle à la suite d'un tremblement de terre. La façade, achevée au XIV^e siècle, est en marbre de Vérone et possède un bas-relief représentant divers épisodes sacrés et profanes. Il y a un beau cloître du XII^e siècle comportant des arcades à double colonnade. L'église vient d'être restaurée. D'autres édifices datent de la même époque : l'église des Saints-

Apôtres (fin XII^e siècle), l'église *Santo Stefano* (XI^e-XII^e siècles) et l'abbaye *San Zeno* (XI^e-XII^e siècles). Cette dernière est un modèle très important de sculpture et d'architecture romanes. L'église a été édifée sur plusieurs anciens bâtiments construits sur le même site.

- Époque des Scaliger (XIII^e-XIV^e siècles)

L'église *Santa Anastasia* (XIII^e siècle) fut construite par les Dominicains ; sa façade resta inachevée. Les *Arche Scaligere* (XIII^e siècle) est le cimetière de la famille Scaliger, près de la *Piazza dei Signori*. Le *Castelvechio* (1354-1357) est la demeure fortifiée de la famille Scaliger, construite par Cangrande II sur des fortifications préexistantes. L'ensemble fut restauré et transformé en musée dans les années 1930 ; Carlo Scarpa le restaura une deuxième fois dans les années 1960. La Maison de Juliette (XIII^e siècle) est un petit palais médiéval authentique, un balcon y fut ajouté dans les années 1930, inspiré par la tragédie de Shakespeare. La Maison de Roméo est un ensemble médiéval qui fut profondément remanié par la suite ; il reste peu de choses du bâtiment d'origine.

- De la Renaissance à l'époque moderne

De nombreux édifices du centre de Vérone datent de la Renaissance dont les églises *San Nazaro* (XV^e siècle), *Santa Maria in Organo* (XV^e siècle), *San Giorgio* (XV^e siècle), *San Tomaso* (XV^e siècle), *San Bernardino* (XV^e siècle) et *Santa Eufemia* (XIV^e-XVII^e siècles). On peut également citer les palais *Canossa* (architecte M. Sanmicheli, 1530-1537), *Pompei* (Sanmicheli, XVI^e siècle) et *Bevilacqua* (Sanmicheli, 1530), les portes *Palio* (Sanmicheli, 1525), *Nuova* (Sanmicheli, XVI^e siècle), *Vescovo* (Sanmicheli, XVI^e siècle) et *San Zeno* (Sanmicheli, 1541), ainsi que le palais de l'Evêché (XVI^e siècle) et les jardins et le palais *Giusti* (XVI^e-XVII^e siècles). Les bâtiments remarquables de la période autrichienne au XIX^e siècle comprennent le château *San Pietro* et la caserne *Santa Maria*. Parmi les ouvrages plus récents, il convient de citer la contribution de l'architecte Carlo Scarpa, à qui l'on doit la présentation des collections et la restauration du musée du *Castelvechio* et la construction de *l'Institut bancaire*. Le nouveau pont *Risorgimento*, conçu par L. Nervi, mérite également d'être mentionné.

Gestion et protection

Statut juridique

Diverses institutions publiques et privées, soumises aux lois et réglementations administratives en vigueur, sont propriétaires des biens artistiques, architecturaux et monumentaux de la ville historique de Vérone.

Les bâtiments et monuments classés sont protégés par la loi nationale sur la Protection des biens artistiques et historiques (1089/1939) ; l'environnement est soumis à la loi nationale sur la Protection de la beauté de la nature (1497/1939). Une législation locale (33/1991), liée à la mise en œuvre du plan de gestion global de la ville de Vérone, définit les critères de protection de la zone historique. La totalité du territoire municipal est soumis au plan directeur urbain de 1975, mis à jour par amendements. Un plan directeur révisé a été adopté en 1998, en accord avec la législation régionale d'urbanisme

de 1984 ; ce plan est en cours d'approbation par les autorités de la ville ; il accordera une attention particulière à la protection et à la réhabilitation de la ville historique.

Gestion

L'État contrôle tous les édifices classés, monuments, musées, collections et archives, par le biais d'institutions *ad hoc*. Parmi celles-ci, on compte les surintendances pour la protection des sites et des bâtiments historiques (*Soprintendenza ai beni ambientali e architettonici*), du patrimoine archéologique de la Vénétie (*Soprintendenza per i beni archeologici del Veneto*) et des biens historiques et artistiques de la Vénétie (*Soprintendenza per i beni artistici e storici del Veneto*). La municipalité est responsable du contrôle de l'application des règles d'urbanisme et de la protection de la ville historique. La ville qui reçoit quelque 1,5 million de visiteurs, bien répartis sur toute l'année, possède une solide structure et des aménagements pour la gestion des visiteurs. Vérone est classée zone à faible risque sismique. Pour palier les risques d'inondation, d'importants travaux ont été entrepris après les inondations de 1882 pour contenir le fleuve.

En raison de la longue évolution de la ville historique à l'intérieur des murs défensifs, la structure sociale était de nature très complexe et rassemble toutes les classes sociales. À la suite des destructions occasionnées par la Seconde Guerre mondiale et de la période de reconstruction qui a suivi, de nombreux habitants des couches sociales inférieures furent contraints de s'installer dans la périphérie. Un des objectifs du nouveau plan urbain est de rééquilibrer la structure économique et sociale de la ville historique et de définir des stratégies de réhabilitation du parc d'habitations historiques.

Le nouveau plan directeur de Vérone est justifié par les changements économiques et sociaux survenus dans les 25 dernières années et les principales différences en matière de niveau de vie, systèmes de communication et mobilité. Le plan accordera une attention particulière à deux problèmes-clés : les éléments stratégiques dérivant de la situation géographique de la ville et son importance artistique, historique et culturelle. De plus, le plan prévoit des directives stratégiques pour la conservation et la mise en valeur du cadre naturel de la ville, y compris un parc de 850 ha sur les rives sud et nord de l'Adige, dans le but d'équilibrer l'écosystème et d'utiliser les zones vertes. La totalité de la zone historique (constituée de 4 500 unités occupées) a fait l'objet d'une enquête détaillée en vue de proposer divers traitements allant de la conservation et la restauration aux diverses transformations envisageables en fonction de l'importance historique et culturelle du bien. D'autres points sont également étudiés avec attention comme de nouveaux circuits pour les visiteurs, la mise en oeuvre d'un programme pour la revalorisation du système de défense de la ville, la réorganisation de la circulation automobile et des zones de stationnement, le relogement coordonné des facultés dans le quartier de *Veronetta* et la limitation des grandes structures de service dans le centre historique et des propositions alternatives d'aménagement à l'extérieur des murs de la ville.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La ville historique de Vérone demeure intacte jusqu'au XIXe siècle. Les murs qui entourent la ville ont empêché l'industrie, le chemin de fer et tous les autres éléments qui ont transformé le XIXe siècle de s'introduire dans la ville. La structure urbaine offre donc une cohérence exceptionnelle et un grand degré d'homogénéité. De plus, l'architecture du début du XXe siècle s'est exprimée essentiellement à l'extérieur des murs. Les inondations de 1882 ont causé des destructions, en particulier en bordure du fleuve. Cette époque marque aussi le début du développement industriel.

Les destructions causées à Vérone pendant la Seconde Guerre mondiale ont été très importantes, ayant touché 40 % de la ville. Cette situation aurait pu conduire à un changement radical de la nature de la ville historique. Toutefois, le plan de reconstruction, daté de 1946, a pris en compte le critère de conservation de la structure originale de la ville, et la reconstruction a été menée avec le plus grand soin. Le rôle du professeur Piero Gazzola, premier Président de l'ICOMOS et Directeur du patrimoine à Vérone, a été crucial dans ce processus. On doit aussi à Piero Gazzola la reconstruction du pont romain. Les dommages causés par la Seconde Guerre mondiale ont laissé des espaces vides dans la ville où ont été construits des logements sociaux. La grande caserne souligne le caractère militaire de la ville ; elle héberge actuellement les bureaux de l'OTAN.

Authenticité

La ville de Vérone a conservé son tissu urbain historique intact jusqu'à l'inondation de 1882 et la Seconde Guerre mondiale qui causèrent de graves dommages. Depuis lors, la ville a été l'objet de restaurations et de reconstructions, qui ont été réalisées avec grand soin et dans le respect du tissu historique. Actuellement, Vérone offre toujours un ensemble exceptionnel de vestiges romains, de même que ses origines romaines se distinguent dans le tracé de ses rues. L'importance particulière de Vérone provient de la continuité de son rôle militaire et de son système de défense bien préservé. Au XXe siècle, le tissu urbain s'est étendu hors des murs de la ville, mais le cadre naturel de la ville demeure d'une qualité exceptionnelle et il est totalement protégé. On peut considérer que la ville historique de Vérone répond à tous les critères d'authenticité.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité Vérone en janvier 2000. L'ICOMOS a également consulté son Comité scientifique international des villes et villages historiques.

Caractéristiques

La ville historique de Vérone est un exemple exceptionnel d'architecture militaire défensive et offre une continuité dans la stratification de son histoire, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Elle a toujours conservé son importance militaire, caractéristique qui n'est pas étrangère au fait

qu'elle a gardé une exceptionnelle unité à l'intérieur des remparts de la ville. Contrairement à beaucoup de villes, elle a évité tout développement non contrôlé hors de ses murs au XIXe siècle.

Vérone compte des chefs-d'œuvre architecturaux, tels que l'amphithéâtre romain, le théâtre et les portes romaines, les remparts des Scaliger, les bastions Renaissance de l'architecte Sanmicheli et les ajouts autrichiens de l'architecte von Scholl, ainsi que le palais musée du *Castelvecchio*, de nombreux palais, monuments, tours et églises. La structure réticulaire de la ville romaine s'est maintenue jusqu'à nos jours et atteste l'ancienneté de la fondation.

Vérone est une ville d'une valeur exemplaire par son patrimoine historique et architectural. La restauration et la reconstruction consécutives à la Seconde Guerre mondiale ont été particulièrement bien conduites, et de récentes interventions, telles que celles conçues par l'architecte Scarpa dans le musée du *Castelvecchio*, peuvent servir de références pour la réhabilitation des secteurs et des bâtiments historiques.

Analyse comparative

Vérone est l'un des centres historiques majeurs de l'Italie et de la Méditerranée. Basée sur un plan romain en damier qui se retrouve encore aujourd'hui dans le tissu urbain, elle possède une concentration importante de monuments anciens et de structures historiques, depuis l'antiquité jusqu'à l'époque moderne. Elle est particulièrement remarquable en tant que place-forte, dont les remparts défensifs édifiés au Moyen Âge ont été entretenus et complétés à des périodes ultérieures. Les autres villes de la région, telles que Vicence et Ferrare, toutes deux inscrites sur la Liste du patrimoine mondial, présentent des caractéristiques différentes. Vicence et les villas de la Renaissance ont été inscrites surtout pour la contribution créative d'Andrea Palladio. Ferrare est une ville planifiée de la Renaissance, très influente, étroitement liée à l'œuvre de la famille d'Este et à la mise en valeur du delta du Pô qu'elle a réalisée.

Observations de l'ICOMOS

Le périmètre défini pour l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial est correct et la zone tampon a été légèrement modifiée pendant la mission d'évaluation de l'ICOMOS. Certaines parties de la zone tampon, sans importance historique, telles que les abords de la voie ferrée et la zone industrielle, ont été écartées de la proposition. À l'inverse, certaines maisons édifiées au XIXe siècle pour les ouvriers et la classe moyenne près de la gare ont été ajoutées. Elles témoignent de l'architecture de style Liberty. À la suite de la mission d'expertise, des informations complémentaires ont été fournies concernant l'évolution historique de la ville ainsi que les structures de gestion et la planification actuelles.

Brève description

La ville historique de Vérone fut fondée au I^{er} siècle av. J.-C. Elle connut des périodes d'expansion sous le règne de la famille Scaliger aux XIIIe et XIVe siècles et sous la République de Venise, du XVe au XVIIIe siècle. Elle constitue un exemple exceptionnel de place-forte. Vérone a préservé un nombre remarquable de monuments de l'antiquité et des époques médiévale et Renaissance ; c'est une ville de culture et d'art.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Critère ii Par sa structure urbaine et son architecture, Vérone est un exemple exceptionnel de ville qui s'est développée progressivement et sans interruption sur deux mille ans, intégrant des éléments artistiques de la plus haute qualité aux différentes périodes qui se sont succédées.

Critère iv Vérone illustre d'une manière exceptionnelle le concept de la ville fortifiée à plusieurs étapes déterminantes de l'histoire européenne.

ICOMOS, septembre 2000